Jacinthe Martel, Monique Bertrand, Monique Jean,
*A1.1 La bibliothèque de Réjean Ducharme. Inventaire
descriptif*, avec la collaboration de Christine
Boudreau, Montréal, Éditions Nota bene, 2020,
306 p.

Claire Riffard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/genesis/6362>

DOI : 10.4000/genesis.6362

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique
littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2021

Pagination : 213-214

ISBN : 979-10-231-0716-6

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Claire Riffard, « Jacinthe Martel, Monique Bertrand, Monique Jean, *A1.1 La bibliothèque de Réjean Ducharme. Inventaire descriptif*, avec la collaboration de Christine Boudreau, Montréal, Éditions Nota bene, 2020, 306 p. », *Genesis* [En ligne], 53 | 2021, mis en ligne le 15 décembre 2021, consulté le 13 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/6362>

Comptes rendus d'ouvrages

Jacinthe Martel, Monique Bertrand, Monique Jean, *A1.1 La bibliothèque de Réjean Ducharme. Inventaire descriptif, avec la collaboration de Christine Boudreau*, Montréal, Éditions Nota bene, 2020, 306 p.

Compte rendu par Claire Riffard*

Après l'étape capitale qu'a constituée en 2001 la publication de l'ouvrage collectif *Bibliothèques d'écrivains* sous la direction de Paolo d'Iorio et Daniel Ferrer, l'attention portée aux livres et aux lectures dans la fabrique d'une œuvre a connu un essor remarquable depuis quelques années. Un séminaire de recherche sur le sujet a été organisé en 2013-2014 à l'université de Cergy-Pontoise, donnant lieu en 2018 à une publication importante, l'ouvrage collectif *Bibliothèques d'écrivains. Lecture et création, histoire et transmission*, publié sous la direction d'O. Belin, C. Mayaux et A. Verdure-Mary. Parallèlement, Christian Del Vento et Monica Zanardo ont dirigé pendant quatre ans un séminaire « Bibliothèques d'auteur », actuellement prolongé par le séminaire « L'auteur, ses archives, sa bibliothèque » dirigé par C. Del Vento et Pierre Musitelli. En 2019, se tenait à l'Université libre de Bruxelles une journée d'étude intitulée « Penser la bibliothèque », sur un corpus d'écrivains et d'artistes belges (XIX^e-XXI^e siècles). Plus récemment encore, le numéro 51 de *Genesis* revient en détail sur la nécessité de prendre en compte la bibliothèque pour analyser les phénomènes d'exogenèse et d'intertextualité.

Au Québec, les bibliothèques d'écrivains restent cependant le « parent pauvre du patrimoine littéraire » (p. 17). Les catalogues sont rares, plus rare encore l'intégration matérielle des bibliothèques d'écrivains aux fonds d'archives littéraires. Dans leur courte introduction (15 pages) à l'inventaire

descriptif (242 pages) de la bibliothèque de Réjean Ducharme qui constitue le présent ouvrage, les trois auteures rappellent quelques données utiles à ce propos.

J'en retiens quelques éléments, en commençant par les catalogues. Quand ils existent, ils sont souvent incomplets. D'Hubert Aquin, seuls les livres dont la lecture a pu être datée et ceux qui sont signalés dans le journal de l'auteur ont été recensés¹. L'inventaire de la bibliothèque d'Alfred DesRochers a été reconstitué à partir de quatre listes et ne compte que 1 400 titres², sur les 2 000 imprimés que la bibliothèque a pu contenir. Les 1 593 volumes de la bibliothèque personnelle d'Anne Hébert conservés à l'université de Sherbrooke proviennent d'une sélection opérée par l'écrivaine à son départ de Paris en 1998³... Quant à la conservation matérielle des volumes, elle est rarement possible, faute de place dans les espaces de stockage. Ainsi les 1 500 livres dédiés de la bibliothèque de Gaston Miron, remis à la BANQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) par Emmanuelle Miron et Marie-Andrée Beaudet, n'ont pas été sortis des cartons et restent inaccessibles, bien qu'un catalogue de la bibliothèque de Miron ait été édité par Marie-Andrée Beaudet⁴. La bibliothèque de Jacques Ferron, dont un fonds est conservé à la BANQ, a été provisoirement hébergée par l'institution puis a dû trouver un autre lieu de conservation. Les volumes de la bibliothèque de Gâtien Lapointe sont dispersés entre plusieurs institutions ; l'UQTR (Université du Québec à Trois-Rivières) n'a acquis que les « livres portant des traces de leur propriétaire » ; seul l'inventaire permet de reconstituer l'unité de cette bibliothèque. La bibliothèque de Michel Beaulieu a bien été intégrée aux Collections spéciales de l'université de Montréal, mais sans inventaire ni catalogue spécifique. La situation commence cependant à changer : en 2013,

l'université Concordia a décidé de mener de front l'acquisition de la bibliothèque personnelle de Mordecai Richler et la mise au point du « Richler Library Project », qui vise notamment à établir un catalogue de la collection.

Dans ce contexte, quels choix ont présidé à la valorisation des 1 800 titres (dont 175 disques) de la bibliothèque de l'écrivain, scénariste, parolier et sculpteur Réjean Ducharme (1941-2017) ?

En 2018, la succession Ducharme a fait don au Musée de la civilisation (Québec), de la totalité du contenu du bureau et de la bibliothèque de chevet de l'auteur ainsi que de son atelier. La conservation des volumes est donc assurée. Une présentation publique des lieux reconstitués à l'identique est envisagée, comme notifié dans le contrat de cession, à l'occasion d'une exposition au Musée programmée pour l'année 2022.

L'initiative d'un inventaire descriptif de la bibliothèque revient à trois proches de Réjean Ducharme : Monique Bertrand, chargée du premier classement des documents personnels de l'écrivain en vue du dépôt des archives à la Bibliothèque et Archives Canada (BAC, LMS-0130), Monique Jean, exécutrice testamentaire de Ducharme, et

(*) ITEM.

1. Guylaine Massoutre, *Itinéraires d'Hubert Aquin*, Montréal, BQ, coll. « Littérature », 1992, p. 301.

2. Richard Giguère, « La bibliothèque de Alfred DesRochers », dans A. Thério et R. Robidoux, *À l'ombre de DesRochers*, Sherbrooke, éditions La Tribune/éditions de l'université de Sherbrooke, p. 195-197.

3. Laure Miranda, « Les enseignements de la bibliothèque personnelle de l'écrivaine Anne Hébert », mémoire de maîtrise, université de Sherbrooke, 2011.

4. Marie-Andrée Beaudet, *Catalogue de la bibliothèque personnelle de Gaston Miron*, Montréal, CRILCQ, coll. « Nouveaux cahiers de recherche », 2009.

Jacinthe Martel, professeur au département d'études littéraires de l'université du Québec à Montréal, où elle mène une recherche consacrée aux archives des écrivains.

Commençons par signaler que cette bibliothèque n'est que sa dernière bibliothèque, celle qu'il a disposée dans sa maison de la Petite-Bourgogne à partir de 1992. En outre, elle ne rend compte que d'une partie de ses lectures puisque Ducharme empruntait beaucoup. Elle est par ailleurs hétérogène puisque, comme Michel Aquin partageant ses livres avec Andrée Yanacopoulo, Ducharme y conservait des livres appartenant à Claire Richard, comédienne et auteure de séries dramatiques pour la télévision, qui fut sa compagne, son agente et son porte-parole dès leur rencontre en 1967. Inversement, certains ouvrages appartenant à Réjean Ducharme étaient rangés dans la bibliothèque de Claire Richard. Il faut enfin faire la part du hasard. Une partie des livres et des disques de la bibliothèque est issue de glanages impromptus constitués lors de balades à pied ou à vélo. Ducharme y accumule également des objets, qui font parfois office d'appui-livres : appareil-photo, canard en plastique, tête de poupée, aimants de haut-parleurs... De nombreux volumes contiennent entre deux pages des collages, des fleurs séchées ou des feuilles d'arbre. Les photographies de Monique Bertrand qui ponctuent le présent ouvrage rendent compte de ces curiosités avec un sens aigu de l'objet.

Qu'en est-il donc de cet inventaire ? Bouclé dans l'été 2018, il suit la disposition des livres dans la maison de l'écrivain. Chaque ouvrage s'est vu attribuer une cote alphanumérique, permettant de l'identifier par le nom de l'auteur et par la place occupée dans la géographie intime. La première section recense les livres conservés dans le bureau ; ils sont disposés sur six grandes étagères en acier, sur la table de travail – couverte de dictionnaires, de lexiques et d'encyclopédies –, ainsi que sur le bord des fenêtres. Les livres dispersés dans la maison ont été regroupés dans la section II. La section III comprend les « livres de chevet ». En annexes, figurent les livres téléchargés et les ouvrages issus d'emprunts

à des bibliothèques publiques. La cote A1.1, qui donne son titre au présent ouvrage, correspond dans cette nomenclature au premier livre rangé sur l'étagère A du bureau (en l'occurrence *La Vie littéraire*, d'Anatole France). Systématiquement mentionnées également, les annotations figurant dans les ouvrages (phrases ou fragments rédigés), les notes de lecture (mots ou listes de mots suivis de numéros de page) et les rares marginalia (soulignements, traits dans les marges).

Cet inventaire sera utilement complété pour les chercheurs par un inventaire photographique inspiré du projet « Bacon's Books : Francis Bacon's Library and its Role in his Art », réalisé par Monique Bertrand, bientôt disponible en ligne, qui comprendra « les couvertures des livres, les pages de titre et celles qui portent diverses marques (dédicace, signature, signet, etc.), les reliures, les traces d'usure, de colle ou de peinture, le feuilleté des dictionnaires laissés ouverts sur la table du bureau, les éditions particulières etc. » Et *last but not least*, l'analyse de cette bibliothèque devra tenir le plus grand compte des notes de lecture rédigées par Réjean Ducharme, un ensemble très riche, inédit, qui sera bientôt déposé dans le fonds Réjean Ducharme de la BAC, LMS-0130.

Marcel Proust, *Les Soixante-quinze Feuilles et autres manuscrits inédits*, édition établie par N. Mauriac Dyer, préface de Jean-Yves Tadié, Paris, Gallimard, « Blanche », 2021, 380 p.

Compte rendu par Ilaria Vidotto*

« Le moment sacré » : c'est avec cette formule hyperbolique que Jean-Yves Tadié a choisi d'intituler sa préface à l'une des publications les plus retentissantes de l'année 2021 : *Les Soixante-quinze Feuilles et autres manuscrits inédits* de Marcel Proust, parus chez Gallimard dans une édition établie, remarquablement, par Nathalie Mauriac Dyer. Le titre de Tadié aurait pu d'ailleurs figurer au pluriel, puisqu'il y eut

au moins deux moments sacrés : celui, tout récent, de la prise de connaissance de ces inédits par la communauté des proustiens et des lecteurs, après plus d'un demi-siècle de spéculations et de mystères ; et celui, plus éloigné, de la fin de l'année 1907, date à laquelle remonte, en toute vraisemblance, le début de la rédaction de ces fragments. Sans le savoir, Marcel Proust découvre, dans ces ébauches qui le ramènent au roman après l'échec de *Jean Santeuil* et la parenthèse des traductions ruskiniennes, le noyau matriciel de ce « long ouvrage⁵ » à venir qui s'appellera *À la recherche du temps perdu*. Les lecteurs d'aujourd'hui découvrent, quant à eux, un chaînon encore manquant dans l'histoire complexe et passionnante de la genèse du roman, les fondations soupçonnées, et cachées jusque-là, de la cathédrale proustienne.

Soupçonnées, ces fondations l'étaient au moins depuis 1954 ; Bernard de Fallois, qui avait eu accès aux nombreux manuscrits conservés dans les archives de la nièce de l'écrivain, Suzy Mante-Proust, avait en effet mentionné l'existence de ce groupe de textes dans la préface à son édition des inédits réunis pour la première fois sous le titre *Contre Sainte-Beuve*⁶. Or, contrairement à cet ensemble, contrairement aussi à l'importante masse de brouillons constituant le manuscrit de *Jean Santeuil*, ces fameux 75 feuillets (76, pour être exact⁷), ainsi que quelques nouvelles plus anciennes⁸ et

(*) Université de Lausanne.

5. Marcel Proust, *Correspondance*, t. IX, éd. Ph. Kolb, Paris, Plon, 1982, p. 221.

6. Voir Marcel Proust, *Contre Sainte-Beuve* (1954), éd. B. de Fallois, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1987, p. 11-12.

7. Les feuillets sont en effet 76, mais l'éditrice a choisi de maintenir l'appellation sous laquelle le manuscrit a été mentionné par Bernard de Fallois en 1954, voir « Notes sur la présente édition », p. 18, note 1.

8. Il s'agit d'un groupe de nouvelles prévues initialement pour faire partie du recueil des *Plaisirs et les Jours* mais finalement retranchées par Proust ; elles ont été publiées en 2019 par les éditions De Fallois, dans une édition de Luc Fraisse, voir *Le Mystérieux Correspondant et autres nouvelles inédites*, Paris, De Fallois, 2019.